

~~Quatorzième~~ Quatorzième démonstration

Des tumeurs suiettes à l'extirpation n° 27.

Collet

Il n'exirpe non seulement le cancer du sein, mais enpre
extirpation du cancer qui se fait avec les opérations
de la poitrine ^{comme} menagage a donner place dans ce discours
excroissances, loupes, tumeurs enkistées meime scrophuleuses
aux tumeurs suiettes a la meme operation pour le

querir radicalement, c'est pour cela que je joins icy quelques
notions sur les loupes, les excroissances, les tumeurs enkistées
dans cette classe ie renferme les glandes scrophuleuses,

les excroissances, les loupes, le schiste, le cancer, et les
tumeurs enkistées comme pour les noms de tectome,
atherome ou melliceris, et chez les anciens, Senation,
pultation, et mellifera, suivant les différentes consistence
de la matiere renfermée dans le kist, ce sont la a peu pres
toutes les tumeurs suiettes a l'extirpation.

Le nom d'excroissances semble avoir été donné a des
tumeurs en traitter avec methode, je les divise en tumeurs
il y a de ces tumeurs innées avec le corps constant meime quelques
formées dès la naissance, ou formées après la naissance,
spécies, je ne spécifie point de la formation avec l'homme meime
et dont la substance peut être glanduleuse ou osseuse
a faire imaginer de danger a les oser
ou emblable a de la corne, différences essentielles pour
porter un juste pronostic de l'opération.

il n'est pas aisé d'expliquer la cause du danger
qu'il y a de détruire les excroissances que l'homme
apporte en naissant, mais il y a bien de l'apparence qu'il est

+ Paul agnate.

ARC 62 d 4 n° 47

plus fondé sur le préjugé que sur la raison on dit
que des maladies de cette espèce ont leurs causes identifiées
avec le sujet ~~même~~ de la première conformation, et que
cela posé, l'on doit craindre ou la reproduction des mêmes
effets après une première cure inutilement tentée, ou
un reflux de l'humeur éloignée de la place qu'elle occupoit.
cette raison ne paroît pas convainquante à quiconque
sait que l'on peut extirper et que l'on extirpe en effet
sans la destruction du corps des parties nées et produites
avec luy même lorsque l'on fait l'amputation d'un bras
ou d'une jambe sans aucun danger. et sans mauvaise
suite. Pour soutenir la 1^{re} opinion, on allégué ^{des faits} ~~les expériences~~
Cependant ~~l'expérience~~ a confirmé plusieurs fois
~~l'expérience~~ ^{expériences} ~~et~~ ^{et} ~~l'idée~~ ^{l'idée} que l'on a toujours eue de ces excroissances
naturelles, et nous voyons ^{qui paraissent} souvent qu'on a exposé
les malades en voulant les détruire; entre plusieurs
preuves curieuses. nous avons celle que nous a
fourni un homme du pays de Saaz, âgé d'environ
40 ans, lors de l'opération qui lui fut faite qui portoit
au dessus de l'anus une queue de chien longue de
15. à 16 poudes couverte de poil noir qui se dre. soit
quelquefois par des mouvemens involontaires, et

2. lettre écrite de Rouen, à Paris, par M^r. Gal, Docteur de Boulogne

l'ann. 1716.

quelquefois en se resserrant avec violence contre l'anus,
le bridait, comme il arrive aux chevaux quand on veut
presser la croupière sous leur queue, une incommodité
de cette nature d'autant plus fâcheuse qu'elle le rendoit
le jouet du public, le détermina à demander qu'on luy
coupe ce fardeau, et cette opération ayant été faite par
un homme plus entreprenant que le medecin et le
chirurgien du lieu qui n'avoient point voulu la prendre
sur leur conte, le malade mourut six heures après.

Quelque chose de plus convainquant encore c'est
l'exemple d'un ieune homme né avec une troisième
jambe attachée à la fesse, il se fricassa l'une des jambes
naturelles, la gangrenne obligea de faire l'amputation
il guérit en tres peu de tems, un an ou deux après
il se blessa à la jambe surnumeraire et contre nature

on fut obligé de luy couper aussi il en mourut en
24 heures. Quelqu'un qui a voulu se divertir. quoy qu'il nesoient
point impossibles, il faut presque quelques fois semblables, mais qui soient constants.
~~De semblables exemples d'une mauvaise~~

~~reussite connus de la plupart des Chirurgiens les~~
Sur des exemples de mauvaises reussites, on se voit engagé
engagent la plupart du tems à conseiller aux
malades de garder toute la vie leurs difformités
naturelles dans la crainte d'un pareil sort;

3. lettre de m. r. gal.



~~cependant il ne faut pas être trop timide et de laisser~~
~~tellement prévenir, que l'on uoulut refuser du secours~~
~~a un homme attaqué de pareille maladie dont l'extirpation~~
~~seroit nécessaire dans une extrémité pressante, mais~~ car si
nous auons des preuves d'un mauvais succès apres
l'extirpation des excroissances ^{exposées} formées avec le corps
même, nous en auons aussi d'une heureuse réussite

La pratique nous apprend que l'on a extirpé
sans danger des tumeurs loupeuses au visage de
petits enfans nouveaux nés, des doigts superflus a
d'autres &c, et si l'on comparoit le nombre de ces
extirpations suivies de la guerison, avec le nombre
de celles qui n'ont pas réussi, on trouueroit que le
premier égale tout au moins le second, si l'on ne
s'en apperçoit pas communement, Prenons nous en
au mauvais cœur de la plupart des hommes qui
remarquants fort ce qui ne réussit pas, et fort peu
ce qui réussit, enterrent les succès et resuscitent
les malheurs.

Les tumeurs soit loupeuses, soit enkistées
^{même et scrophuleuses} qui arriuent apres la naissance paroissent toujours

estre occasionnées par le gonflement de quelque glande,
et le sejour ~~à la déunion des parties~~ ^{d'un} ~~du~~ ^{avec} ~~du~~ fluide qui
circulent dans les vaisseaux dont l'entortillement
forme la glande même, ^{le gonflement} et la paroît prouvé non seulement
par l'inspection des tumeurs extirpées, ^{le sejour des} ~~mais même~~
^{liqueurs paritly corrompues} par ce qu'un accident capable d'augmenter le mouvement
des liqueurs et de les remettre ^{dans les vaisseaux de la circulation} ~~en train de circuler~~
comme elles doivent, peut occasionner la diminution
de la tumeur, Verduc en donne une forte preuve
dans l'histoire qu'il rapporte d'une femme qui portoit
à la cuisse une loupe du poids de 15 Liures La crainte
qu'elle eut des douleurs de l'opération qu'on luy proposa
fit chés elle une telle resolution: qu'elle eut une
fièvre continue qui luy fut cependant très favorable
puis qu'elle luy diminua cette grosse tumeur au
point de la réduire à la grosseur d'une figue.
^{j'ay vu la même chose.}
Les tumeurs enkistées sont composées d'une
matière qui occupe le centre, et d'une enveloppe
qui ^{enroule} ~~barre~~ la tumeur et diversifie sa figure suivant
la différente résistance des points de la circonférence
cette enveloppe ou Kiste qui n'est  chose
exceedant la forme d'une loupe. Voy. sur. seuer.
par les os loupes grasses

qu'une membrane durcie, ^{dans laquelle des sucs corapés} ~~se trouvant interposé entre~~
~~la glande et les ducts qui se portent à l'intérieur, ils~~
~~salteront, se déposent, et s'arrêtent dans l'enveloppe~~
sous mille formes différentes comme de Suif de
bouillie, de miel, ce qui fait l'urine, le stéatome ou melleux, ~~de~~ ^{de} ~~plat~~
~~ou de pierre même, comme j'en ay vu dans~~
~~comme dans les dépôts gonitux,~~
un abcès par congestion qui fournit dans l'ouverture
qui en fut faite avec une assez grande quantité
de pus, trois pierres grosses comme des pois, il en
donna même deux jours de suite mais plus petites
que les premières.

La matière étant renfermée dans une poche
assez dure, est moins susceptible de fermentation
et de suppuration, aussi ces tumeurs se gardent =
= elles longtemps, ^{sans cesse la pierre, cependant le Kist} ~~et même assez pour donner le temps~~
~~durir, & acquies~~
~~au Kist d'acquies~~ une substance aussi compacte
que celle d'un os, j'ay des portions du Kist de
plusieurs loupes qui sont osseuses.

Ces tumeurs loupeuses peuvent arriver
au degré d'accroissement énorme et de grosseur
dont nous en voyons quelquefois ~~par l'épaississement~~
~~de l'humour dans les enveloppes,~~ ^{par} le gonflement des

erdes parmes voisins. j'en ay vu une aux imbrades pesée apres
glandes uilaines, et la tension violente des membranes
lamor. 14th 1/2. elle n'est pas si ala joue qu'une. Des uilaines grs comme
qui s'étendent de plus en plus, l'examen que l'on en
peut faire apres l'ex tirpation nous font voir que

ces trois causes contribuent a leur accroissement.
J'ay vu aux jnuatides une loupe Schirreuse a la
joue d'un soldat qui examinée apres la mort
fut trouuée du poids de pres de deux liures elle
étoit composée de glandes Schirreuses et dures, de
cellules pleines d'une serosité gluante et glaireuse
et de membranes carcinomatueuses qui l'enveloppoient.
Loupes attachés et os. celle qui fut operée par Mr. Tempier, crut de couuer. et fol.
Le pourroit d'auantage m'en tendre sur la
des causes, et de leur
formation de ces tumeurs, mais ce seroit perdre
un temps qui doit être employé a traiter plus
particulierement du Schirre et du Cancer

^{squirre}
Du Schirre



Le Schirre est une tumeur contre nature faite
d'une matiere froide et indolente qui se forme
le plus souuent dans les parties glanduleuses,
^{rarement} quelquefois dans les Charnues.

Les signes sont une tumeur dure qui

resiste au toucher, L'insensibilité, le changement de la
couleur naturelle de la peau en plombée et quelquefois
liuide tous Symptomes qui suivent necessairement
de la qualite de la matiere qui forme le Schirre, car
Si la tumeur est dure c'est que la matiere est solide,
Si la tumeur est froide, c'est que la matiere ne
fermente point, Si la tumeur est insensible c'est
que la matiere etant sans mouvement au lieu de
causer des ebranlements douloureux aux nerfs, Les
comprime et empeche leur action.

Le Schirre ^{de forme assez souvent dans les reins ce qui} ~~est aide a connoitre surtout~~
^{a la suite des obstructions} ~~lors qu'il occupe les parties exterieures, mais ils~~
~~attaquent plus communement les interieures, telles~~
^{sur tout dans} ~~que les~~ visceres du bas uentre; j'en ay conserve un
qui avoit affecte l'epiploon et luy avoit donne une
figure extraordinaire

Les causes du Schirre sont externes ou
internes, il est rare d'en voir de cause externe,
cependant un coup, une chute, un mauvais regime
l'application des topiques peu convenables apres

un erisipele, ou même une inflammation simple
aux quels un Ichirre succede quelquefois peuvent le
produire. le Ichirre de cause interne est plus
commun par ce que la plupart du temps il est
produit par une obstruction dans les thuyaux
de la glande Ichirreuse et dans l'épaississement de
la matiere qui y séjourne.

Pour le pronostic les Ichirres internes sont
généralement plus dangereux que les externes,
le Ichirre indolible ou inueteré est de mauvais
pronostic, le Ichirre de couleur noirâtre avec des
vaisseaux en pates détreuilles dégénèrent aisément
en cancer, chancrie ajoute le Ichirre sur le quel
croissent des poils.

Il y a trois voyes ouvertes à la guérison
du Ichirre d'abord la resolution qui est toujours
la plus avantageuse, et que l'on obtient quelquefois
tant par les remèdes généraux et les purgatifs
convenables que par les topiques et fomentations
emollientes, les emplâtres fondants, les dissolvants



les plus forts.

Secondement la Suppuration quelquefois favorable pour le Schirre extérieur. Il ne degenerate pas en cancer, toujours funeste pour le Schirre interieur par ce que le pus peut se confondre avec les Jucs naturels.

Troisièmement l'extirpation dont la methode ne differe point de celle des tumeurs loupes de l'istée ou chancreuse.

Lors que la matiere qui fait obstruction est chargée de sels corrosifs, et que la tumeur ne peut ni se résoudre ni suppurer, la chaleur du sang developpe peu a peu les sels corrosifs et le batement des arteres, les dardent contre les fibres nerveuses de la les ebranlements les lancinations douloureuses qui precedent le cancer lorsque le Schirre devient malin, il y a même tant d'affinité entre ces deux especes de tumeurs que la plupart des praticiens regardent le Schirre comme un cancer non ulceré et tous deux presque comme inseparables.

Examinons donc presentement le cancer qui peut succeder au Schirre.

Du Cancer

Le Cancer est sans contredit la plus farouche —
de toutes les ^{maladies chirurgicales} ~~tumeurs~~, on le définit une tumeur dure,
inégale, de couleur plombée, quelquefois luisante, environnée
de gros vaisseaux plein d'un sang épais et dont les
épanouissements font assez ressembler le cancer, maladie
au cancer animal au milieu de toutes les pattes.

Le Cancer est non ulcéré ou ulcéré, lorsqu'il
n'est pas encore ulcéré c'est une ^{brève} petite tumeur ~~qui~~
dans les commencements ~~n'est pas plus grande qu'une~~
~~feve~~ ~~quelquefois moins~~ ~~mais~~ les vaisseaux qui en
arrosent la circonférence sont déjà noirs et gonflés
la tumeur fait peu de progrès dans les premiers
temps, par ce que la matière qui la forme ~~est~~
~~grossière~~ est peu susceptible de fermentation,
le cancer de cette espèce seroit curable si dans
un tel état et sans attendre le mauvais succès
des repereussis inutilement employés en faisoit
l'extirpation.

Lorsque le Cancer est ouvert, c'est un ulcère
~~apparent~~ l'ordide, à bords noueux et renversés.

entourés de veines pleines d'un sang noirâtre le pus
qu'il fournit est la plus part du temps seroux et fait
érosion ou il s'écoule comme un acide le cancer de
cette espèce est véritablement l'opprobre de la chirurgie,
et lorsqu'il est à un certain degré de malignité qui
paroit le rendre absolument incurable il acquiert
le nom de noli me tangere qui signifie ne me
touchés pas, non pas tant par la situation au
visage comme l'expliquent quelques ^{uns} auteurs, que
par ce que le cancer ulcéré devient d'autant plus
farouche qu'on l'irrite. quelques auteurs ont
pretendu qu'il étoit contagieux, les raisons de tulpus
pour prouver cette opinion sont réfutées solidement
par un medecin de Rouen dans un traité particulier
sur cette maladie. on sçait assez sans entrer dans
d'inutiles controuerses que le cancer consiste par
rapport aux parties solides dans l'obstruction des
glandes, cela est prouvé par la rondeur de la tumeur
qui le plus souvent commence par un tubercule
glanduleux et par ce que le Cancer arrive plus
souvent aux mamelles et au visage. ou les glandes
Revenons aux mamelles des hommes j'en ay vu cependant un exemple
une année.

Sont en plus grande quantité, on ~~voit~~^{croit} que par rapport aux fluides, le cancer est formé par la rencontre d'une limphe acide avec les parties tartareuses du sang, je m'arrêteray plus essentiellement à l'explication de quelques circonstances plus intéressantes.

L'on pense ordinairement au sujet du Cancer qu'il a de profondes racines, on regarde même comme telles les vaisseaux qui servent à l'accroissement de la tumeur, mais c'est improprement qu'on leur donne ce nom, la plupart des loupes ou tumeurs chirreuses et chancreuses même n'ont point de ces racines prétendues, ~~à moins qu'on ne donne ce nom~~
~~on pourrait donner avec plus de fondement ce nom~~
aux glandes voisines de la tumeur. et qui en se gonflant dans une certaine étendue font une espèce de chapelet comme il s'en voit souvent, alors c'est un retour de la limphe qui ne pouvant passer à travers les glandes obstruées de la tumeur, se porte avec plus d'abondance dans les glandes voisines et les gonflent.

Pour les vaisseaux qui arrosent la tumeur chancreuse il est à remarquer qu'il s'y trouve toujours des vaisseaux de trois différents diamètres quoique

ce soient quelquefois les mêmes branches, ceux qui
environnent la tumeur sont ordinairement for-
mables, ceux qui l'arrosent intérieurement le sont
encore plus, mais les vaisseaux qui sont interposés
entre le corps de la tumeur et ceux qui l'environnent
sont infiniment plus petits, cette différente proportion
peut être comme d'un tuyau de plume à un cheveu
et la raison de cette différence. Surtout dans le cancer
ulcéré est aisée à déduire.

Dans l'endroit de l'ulcère les chairs prêtent assés
pour donner extension au sang tartareux qui est
apporté par les vaisseaux intérieurs et qui croupit
souvent dans des espèces de lacunes formées par la
dilatation des veines. Dans l'endroit qui sert de base
à la tumeur, la peau se trouvant étranglée fait un
cordon qui comprime le passage des vaisseaux,
et les rend de plus petit volume, mais en même
temps et par une suite d'une même cause elle
occasionne une lenteur avec épaisissement dans
le sang que contiennent les vaisseaux de la peau
et qui semblent par rapport à la tumeur être
autant de points dirigés de la circonférence au centre.

qui est la tumeur chancreuse, de ces deux réflexions
je tire des remarques de conséquence sur la pratique.

Sçavoir que l'on ne doit point attaquer ces tumeurs
dans leur corps, l'hémorragie considérable que l'on peut
causer est de tous les accidents le plus difficile à
corriger, j'en ai vu la preuve dans la manœuvre
imprudente d'un charlatan, qui voulant disoit il détruire
un cancer par ruelles, lorsqu'il en eût emporté trois
ou quatre mit son malade en danger de mort, et ne
put qu'à grande peine se rendre maître du sang
avec tous les spécifiques qu'il prétendoit avoir pour
arrêter les plus violentes hémorragies.



en second lieu qu'après l'extirpation d'une tumeur
chancreuse on ne doit point entretenir une suppuration
trop longue pour purifier le sang, selon l'idée de
plusieurs, je crois au contraire cette suppuration
dangereuse par ce que le pus tenant encore de la
nature de l'acide qui avoit fait la coagulation des
liqueurs et l'obstruction des glandes, peut Refluer
dans la masse du sang d'autant plus facilement
que les veines de la peau à niveau de la quelle
l'ulcère se trouve après l'extirpation de la tumeur

Sont autant de grandes bouches prêtes à en repomper une partie qui d'elle même quelquefois reflue dans le sang, j'ay vu un soldat qui portant depuis longtems un ulcere chancreux à une jambe eut un jour toutes les glandes attaquées de dureté avec des tubercules noirs et durs à la peau, ce qui fait sentir la nécessité de songer à détruire la cause antécédente en même temps que la cause coniointe par les remèdes intérieurs propres à subtiliser et purifier comme l'on dit La masse du sang.

Les causes du Cancer sont internes ou externes, internes comme la mauvaïse disposition des liqueurs telles que le sang grossier et visqueux et la lympe chargée de sels acides lûne et l'autre capables de faire obstruction dans les glandes.

Externes comme un coup, une contusion, une forte compression particulièrement à la mamelle qui donnent occasion aux fluides de s'arreter s'épaissir, et acquérir une qualité mauvaïse.

quelques Physiciens ont pensé que le cancer ulcéré étoit produit par une multitude de petits vers qui deuorent les chairs appuyés sur ce qu'il

Il en est vu quelquefois sur des playes chancreuses, —
mais ils pouvoient fort bien y auoir été déposés
par quelque mouche sans y auoir été apporté par les
uoyes de la circulation comme le disent quelques auteurs.

Le pronostic tire non seulement des accidens
de la maladie et de la constitution bonne ou mauuaise
du Sujet, mais ce qui est plus essentiel de la
situation du cancer que l'on diuise à cet égard en
interne et externe.

par rapport au cancer interne Hippocrate nous
conseille de ne point entreprendre la guérison des
Cancers cachés, *canceros occultos habentes melius est
non curare quam curare curati enim cito pereunt —
non curati longius tempus perdurant*,⁴ en effet il
vaut mieux flatter par les palliatifs le cancer devenu
incurable que de l'irriter par des topiques violents,
cela doit bien plus s'entendre de l'interne que de
l'externe.

pour le Cancer extérieur il y a deux façons de
le traiter, si la mauuaise situation, le volume
énorme de la tumeur l'intempérie du Sujet, la
qualité des Symptômes nous obligent de le traiter

palliatiuement; alors il faut prescrire un regime de
uiure humectant et rafraichissant qui consiste a
euiter tout aliment sale acide et terrestre; et choisir
ceux qui peuvent etre charges d'alkalis, uolatifs —
propres a subtiliser le sang, l'application conuenable
de la seignée et des purgations douces, le choix
d'une habitation et d'un air doux et temperé, la
moderation dans les exercices, Par rapport aux
topiques, on doit faire choix des temperants, des
repercussifs doux, et calmants, tels que les Suc
ou eaux des plantes rafraichissantes, celles de
fraise de grenouille, la dissolution de Sel de Saturne,
les medecaments de lait, les cataplasmes de cigue,
les ruelles de veau, le Suc d'ecreuille, l'huile de
crapeaux, en un mot tout ce qui tempere, et
qui repereute l'humour. Sans exciter la fermentation
conuient en pareil cas, au contraire les medecaments
corrosifs sont dangereux, les actifs rendent le
cancer incurable, les repercussifs irritent, les
suppurants hētendent la guérison.

à cette conduite de la part du Chirurgien.

il faut que le malade ajoute une grande patience, pénétré qu'il doit être que son mal est sans ressource, il doit se résoudre à le porter courageusement et sans desespoir, et c'est icy que l'on peut appliquer ce trait d'un poëte latin, *durum sed Levius fit patientia* — quicquid corrigere est nefas, La patience rend plus léger ce que l'on ne peut corriger.

Depuis M^r alliot Conseiller medecin du Duc de Lorraine qui fut appelé à Paris en 1665 pour se lancer ulceré de la reine mere. quelques uns ont pensé aussi bien que luy, que le Cancer externe ulceré est curable sans extirpation par l'usage d'un alkali secret appliqué en topique qui doit être Sulphureux pour emousser, absorber les pointes des sels nitrioliques et corrosifs qui causent le desordre et en même temps, un peu astringent pour fortifier la partie par une douce Astringente. voila ce qu'on peut appeller un bon remède mais il manque dans l'exécution.



Nous trouvons dans les remarques de plusieurs praticiens que les préparations mercurielles contiennent

fort au cancer qui commence, pour empêcher le progrès,
mais particulièrement que les frictions d'onguent
mercuriel en ont guéri plusieurs, ^{cependant les spécifiques} ~~est un remède~~
~~Pour les gros cancers n'est pas en usage, elle ne guérit~~
~~que l'on peut sans aucun risque mettre en usage~~
~~guérir que les cancers ventileux~~
~~dans l'occasion comme le plus propre à détruire~~
~~l'acide de la lymphes~~, les journaux d'Allemagne font
foi qu'une lame de plomb appliquée sur un cancer
non ulcéré fut rongée au bout de deux mois et
reduite dans son milieu en une espee de chaux.

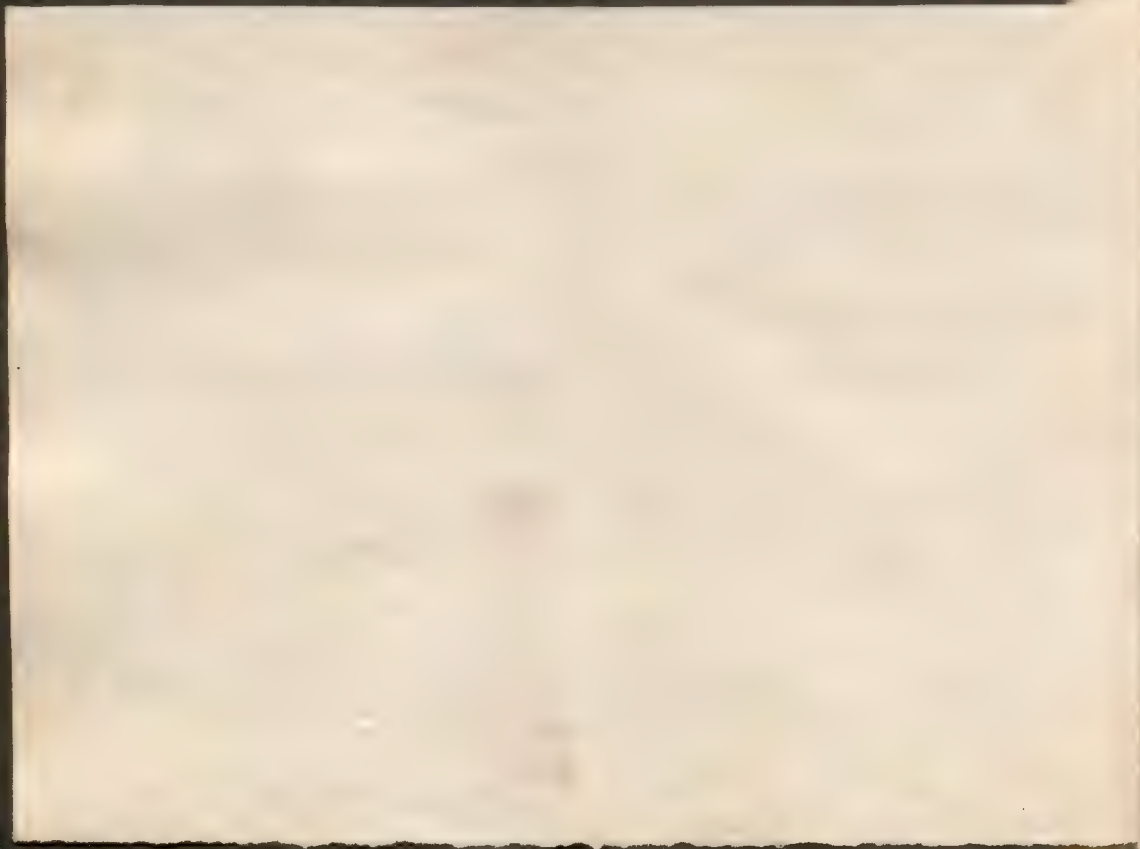
La cure radicale du Cancer est son extirpation
dont la possibilité dépend de la situation et de
son volume, ^{je ne s'extirpe un de ces cas si tard} pour nous en montrer la méthode dans
le manuel je prendray celui de ^{la mamelle} qui réellement y
est plus délicate qu'aucune partie surtout aux personnes
du sexe chez qui ces parties sont d'une structure
infiniment plus délicate par la texture fine de la
peau, l'abondance des glandes, l'entrelacement de
tuyaux de toutes espees, mais en même temps
plus exposées par ce qu'elles sont plus
éminentes.

Porter l'article des instruments
à la fin de la leçon
Des instruments

L'année 1727. une femme à qui on avoit fait
l'opération du Cancer ayant été guérie de son opération
eut des douleurs vives à une cuisse, que l'on crut dou-
leurs de Rhumatisme, en se tournant dans son lit
pour prendre un lavement, elle se cassa cette cuisse
dans le Col du fémur, et mourut environ 50 jours
après.

on examina la fracture, et on trouva l'os de la
cuisse jusqu'à quatre travers de Doigts sous la tige
amolli, vermineux et se cassant en plusieurs piéces.
C'est un effet après singulier du virus Cancereux.





e
f
a
p
t
d
f
er
do
dr
bi
m
v

Des instruments pour L'extirpation des tumeurs

Pour assujettir la tumeur que l'on veut extirper;
Si elle est petite on la prend avec L'errhine qui est
un crochet pointu a une ou a deux branches que l'on
fait entrer dans la tumeur même Si la tumeur est
molle, l'errhine qu'on nomme la pate d'araignée double
est si commode en ce quelle accroche et serre en même
temps;

pour tenir le Kist qu'on veut detacher la pincette
a dissequer est tres commode: Pour le Cancer en
particulier, fab. d'acquapendente décrit une espece de
tenaille dont on ne fait point d'usage non plus que
de la tenette helvetienne qui par son double Crochet
fait deux playes au malade qu'on peut luy epargner
en assujettissant naturellement la tumeur avec les
doigts, suivant la methode des meilleurs praticiens.

Pour couper la tumeur Les uns se servent
d'un rasoir assujetti dans son manche, d'autre d'un
bistouri droit ou d'un courbe, mais il ny a pas de
meilleur instrument pour couper uniment et promptem^t
un cancer que le bistouri en doigt dont le tranchant

est convexe.

A ces instruments pour l'extirpation des tumeurs on peut rapporter la tenette de Bartischius decrite dans RuySch, les bras de cette tenette s'approchent par une cremaillee, elle a ete imaginee pour assujettir de la peau qu'on veut couper, Rau en a ote le trou des deux lames, et l'a applique au raccourcissement de la paupiere superieure relachee.

Pierre Verduyn a substitue une vis a la cremaillee pour joindre les bras et l'employoit pour retrancher le prepuce trop long et couper les excroissances de la peau.

Mais qu'on corrige tant qu'on voudra cet instrument, cela fera toujours un instrument inutile a un chirurgien qui sçait se servir de ses doigts, je suis surpris de voir qu'il ait remue la bile de Mr RuySch dans ses Lettres contre M^r Rau. Pag. 35. de la 13. lettre. problem.

Durere l'extirpation ^{de} un engorgement enflé enflé
suivant la situation. j'ay un extirpateur ~~arrête~~ ^{de} une
loupe adhérente a la tumeur du palais avec un bistouri
faire en croissant de

Des cornes

Des Cornes

Les tumeurs dont ie vous ay entretenu sont des tumeurs molles, il en est d'une autre espece dont la substance est dure et semblable ou a de la corne ou a de l'os même, je vais essayer d'expliquer en peu de mots leur formation je vous en donneray des exemples et j'y joindray le detail de ce que d'habiles praticiens ont fait en pareille occasion, et si je l'ose dire de ce que l'on pourroit faire pour rectifier leur methode.

Les cornes qui poussent a différentes parties du corps comme a la tête, au front, aux jointures, aux extrémités, et ailleurs different peu des ongles par rapport a leur accroissement, et par rapport a leur consistance, mais si on les considere suivant leurs diverses situation il sera facile de voir que des lues de diverses qualité peuvent les former, ^{et par conséquent} de croire que les cornes sont formées par une extravasation des lues osseux, cela peut être pour celles ^{lorsqu'elles} qui se forment, croissent, et s'attachent aux os ou rompus, ou decouverts, on peut alors fort bien penser que le lue osseux a concouru a leur formation mais ^{pour celles qui viennent} cette raison ne peut pas être universelle lorsque il en vient a. l'on fera attention qu'il en vient aux jointures, aux

extrémités des doigts, ~~à des parties charnues~~, ^{il semble que} ou certainement
~~Le Sue ou l'oeux~~ ne peut avoir de part à la formation des cornes.

~~J'ay dit qu'il en pouvoit venir aux jointures~~, Schenkius
auteur Celebre, et des journalistes apres luy rapporte
l'histoire d'une fille Sicillienne qui a toutes les jointures
du corps avoit des cornes pareilles a celles d'un jeune veau.

J'ay dit qu'il en pouvoit venir aux extrémités des doigts,
il s'est vu a florence ^{b.} un gentilhomme italien incommodé
d'une ex croissance d'ongles aux mains et aux pieds,
qui se recourberent en dedans et deurent aussi longue
que de grosses griffes, on le comparoit au Roy des assiriens
que Dieu affligea par une maladie ou les ongles luy
deurent semblables a ceux des aigles.

Il y en a un exemple plus ressent un curieux
voyageur passant en anjou en 1717 vit une petite fille
de 10 ans a qui la crûe d'une fièvre a fait sortir au
bout de chaque doigt des mains et des pieds des ex croissances
de la nature des os et des cornes longues de 10 a 12
pouces droites aux mains un peu tortues aux pieds,
et une autre de même substance et grosse comme
Le poing sur le côté, de facon qu'elle se trouue une
coppie uiuante de la metamorphose de Daphné et
des Jours de phaeton en arbre lorsque leurs pieds
selon l'histoire fabuleuse furent changées en racine. 7.
f. iourn. de m. denys. 1^{re} avr. 1672. - 6. idem 7. lettre imprimée -
dans le mercure de civiter. 1717.

je n'ay uï qu'une sur des bourgeois de vicarie faire sur une exfoliation
~~ay dit enfin qu'il pouvoit venir des cornes à des parties~~
~~la conformation de les restes de cornes~~
~~charnues et j'en seray voir une de cette espèce.~~

Il faut donc rechercher la cause de la formation
des Cornes dans deux parties, dans les parties solides
et dans les liqueurs, Par rapport aux parties, il
est uray semblable de croire que la structure même
de la peau les favorise, et les Cornes comme les ongles
sont formées par l'assemblage des petits mamellons
de la peau emboités chacun dans une petite guaine
qui se termine à la surface, et qui a force de se
rapprocher forment peu à peu un corps dur insensible
d'abord mais qui dispose les liqueurs à s'arrêter dans
des petits vuides à mesure qu'elles y couleront, cela
ne suffit pas encore et ce n'est qu'une disposition
à la maladie, mais si les vaisseaux excretoires
des glandes voisines des mamellons fournissent
une humeur acide et capable de coaguler les liqueurs
nourricieres, leur proximité sera l'occasion d'un
parfait endurcissement.

Les liqueurs seront encore plus capables de
concretion si dès la première conformation les principes
du sang se trouvent chargés de quantité de parties
visqueuses et plus abondamment que de parties

Acqueuse & propres à les delayer, cela suppose la
fermentation des parties volatiles avec les visqueuses
du sang peut produire dans la masse des molécules
qui seront toujours écartées du centre par le mouvement
continuél du fluide, et poussées à la circonférence où
la liqueur est plus rallenti dans son cours, et les
molécules peuvent mieux s'assimiler aux rayons
par ce qui l'occasion même de. Ongles ils y sont
mieux appropriés, aussi voit on cette incommodité
arriver quelques fois dès la naissance, c'est ce qui
est arrivé à une fille née de parents pauvres
à Waterford en Irlande à qui peu après la naissance
il crût des Cornes semblables à celles des Beliers
non seulement à toutes les jointures du Corps
mais même dans les parties charnues comme les
fesses et ce qui est de plus surprenant, c'est qu'il
en sortit grand nombre de ses mamelles, lors
qu'elle eut atteint l'âge de neuf ans, au quel temps
une Société de Jeunants la vit et l'examina, il
est aisé de voir que la cause d'une si rare maladie
étoit dans un vice des liqueurs acquis dès la
première conformation même.

~~Les Cornes ou excroissances semblables à~~

~~de la corne. Sont de deux especes molles et dures, molles
elles s'approchent plus du sang et sont plus faciles à
guérir, quelquefois elles tombent d'elles mêmes, mais
souvent elles restent en suite par ce que la source
de l'humour qui coagule les Juës, ne tarit point.~~

Les remedes qu'on prescrit interieurement dans
leur commencement doivent être de qualité à subtiliser
et rarefier le sang comme les Sudorifiques les diaphoretiques
ceux mêmes dont on se serviroit dans les nodus veroleux.
Les externes doivent être fondans et des plus emollients.

Ceux qui proposent d'arracher les cornes ne pensent
pas qu'elles sont unies aux membranes voisines, fort
souvent au perioste quelques fois même a los dont elles
partagent la nourriture. Si elles sont a la tête cet
arrachement est d'une dangereuse consequence par ce
qu'il est suivi du déchirement du Perioste et des filets
nerveux de toutes les membranes voisines dont peuvent
arriver de très facheux accidens.

il faut donc rejeter cette pratique et consulter
pour l'extirpation la situation de l'excroissance
car ou elle est attachée a los même ou elle est
mobile et attachée a la peau.

Les cornes et les tumeurs osseuses du frane
sont des especes de noli me tangere. Si le principe

rien est point uerolique ou Ierophuleux au quel cas
ils entrent dans la classe de l'exostose.

Le Succes avec le quel M^r Petit extirpa il y a
quelques années une loupe d'une prodigieuse grosseur
fit prendre la resolution a un jeune domestique de M^r
De Soubise de se deliurer d'une tumeur osseuse recouverte
simplement de la peau, haute de quatre pouces sur
deux de diametre de figure ronde et pyramidale
large en bas et pointue en haut comme vn pain de
Sucre placée sur le haut de la tête et qu'il portoit
depuis sept ans.

Un habile Chirurgien de Paris nommé pour
l'opération ayant coupé la peau trepana la tumeur
pour en reconnoître l'interieur, dans l'incertitude ou
il estoit de sçavoir s'il ny auoit point en dedans vn
allongement de la substance du cerueau, mais trouuant
qu'elle estoit toute osseuse sans viüde ni moelle et
ce qu'il en auoit emporté luy ayant coûté beaucoup de
peine quoy qu'il n'en eut encore oté que deux doigts
il fut resolu de remettre au lendemain le reste de
l'opération cela ne fut point executé il arriva de
grands accidents peut être causés par le dechirement
du perierane, le malade mourut en trois jours au

grand étonnement de tout le monde et de l'opérateur
qui en ayant fait l'ouverture ne trouva dans la loupé
aucune partie du cerveau ni de ses membranes comme
on se l'étoit imaginé.

Operation auroit été proposée d'une autre
manière. Le pericrane étant incisé en croix et débridé
partout, on auroit percé la tumeur osseuse par sa
pointe avec le perforatif pour s'assurer si elle contenoit
quelque portion du cerveau, et ce que le perforatif
auroit decouvert auroit été scié à mesure, par ce
moyen on seroit venu about de la détruire jusqu'à
sa base, en pareille occasion cette dernière méthode
me paroitroit préférable à l'autre.

Si la Corne est attachée à la peau et mobile
qu'elle se trouve en lieu à faire craindre quelque
hemorragie par le voisinage des vaisseaux, je ne
vois rien de mieux à pratiquer qu'un puissant
caustique appliqué sur la peau et tout autour
de la Corne, cette méthode paroît non seulement
conforme à l'intention que l'on doit avoir de
détruire les adhérences, ce que le vulgaire nomme
les racines de l'excroissance, mais même l'expérience
en démontre et en confirme la réussite.



Il y a quelque temps que l'on m'envoyait de Valenciennes une corne fort épaisse, figurée et contournée comme celle d'un bellier, qu'une femme âgée de soixante quinze ans portoit à la partie interne de la cuisse droite quatre doigts au dessous du bas ventre attachée simplement à la peau et assez longue pour empêcher la femme de marcher, par ce qu'étant en travers elle incommodoit l'autre cuisse.

Le Sr Rochefort Chirurgien major de la Citadelle et à qui je dois cette remarque curieuse, l'a fait tomber avec succès par l'application d'un caustique sur la peau et tout autour de la Corne, c'est la troisième qu'il a ôtée en trois ans à la même personne, mais il m'a assuré luy même étant à Paris qu'il n'en est point revenu à la place de celle cy tombée par le caustique à la différence des autres plus petites extirpées avec le bistouri.

Cette pièce me fournit des preuves non seulement de la réussite du caustique en pareille occasion, mais peut être de la formation des cornes attachées à la peau, selon l'explication que j'en ay donné le centre de cette Corne se

